### **Questions** orales

# LE RÔLE DES MINISTRES CANADIENS

L'hon. Donald J. Johnston (Saint-Henri-Westmount): Le premier ministre semble penser plus souvent aux photos qu'aux choses sérieuses pendant son voyage. Espérons que le ministre des Finances et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures s'efforcent de leur côté d'avoir des entretiens sérieux dans l'intérêt des Canadiens. Comment le saurons-nous? Le vice-premier ministre confirmera-t-il que le cabinet du premier ministre a effectivement muselé ces deux ministres en ne leur permettant pas de se faire accompagner de leurs attachés de presse pour le voyage à Bonn?

• (1120)

L'hon. Erik Nielsen (vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, quand je siégeais de l'autre côté de la Chambre et que le député était ministre et siégeait de ce côté-ci, je me disais parfois en entendant ses réponses pendant la période des questions et ses discours pendant nos délibérations que c'était un homme honorable qui aurait dû plutôt être membre du parti conservateur, mais je commence à avoir des doutes à ce sujet en l'entendant faire de telles affirmations fausses et malveillantes.

Le premier ministre assume ses responsabilités de façon admirable au Sommet économique de Bonn, comme le font le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et le ministre des Finances. Au lieu de se montrer aussi critique, le député servirait mieux les intérêts bien compris du Canada en incitant le premier ministre et ses deux ministres à poursuivre leur excellent travail.

### LE PILLAGE DE LA FLOTTE DE L'ALLEMAGNE DE L'OUEST

L'hon. Donald J. Johnston (Saint-Henri-Westmount): Monsieur le Président, je peux rendre la pareille au député et dire que je le respecte beaucoup depuis toujours.

M. Axworthy: Mais nous ne voulons pas de lui de ce côté-ci; n'allez pas trop loin.

M. Johnston: C'est pourquoi je ne pense pas qu'il croie vraiment ce qu'il nous dit aujourd'hui. Selon moi, il se sent obligé de tenir de tels propos à cause de l'endroit où nous sommes.

Je tiens à signaler au vice-premier ministre que le premier ministre lui-même se tient à l'écart, ou ses acolytes le tiennent à l'écart de toutes les questions sujettes à controverse pendant son voyage.

Hier, le ministre des Pêches et des Océans, qui est encore à sa place aujourd'hui, a qualifié le problème de la surpêche pratiquée au large de la côte est du Canada par des navires d'Allemagne de l'Ouest d'inadmissible et de grave. Je suis certain que le vice-premier ministre est d'accord, mais pourquoi le premier ministre du Canada ne profite-t-il pas de cette occasion unique pour aborder la question avec le chancelier Kohl lors du sommet économique? Ou bien cette question, qui touche les moyens de subsistance de dizaines de milliers de Canadiens, est-elle trop épineuse pour être soulevée au cours d'un sommet économique?

L'hon. Erik Nielsen (vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, encore des hypothèses! Comment le député peut-il savoir de quoi le premier ministre s'entretient avec le chancelier Kohl?

Des voix: Dites-le-nous.

M. Nielsen: Comment peut-il savoir que le premier ministre n'aborde pas cette question? Comment pense-t-il que je peux le tenir au courant des entretiens à Bonn alors même qu'ils ont lieu?

Je suis certain que le premier ministre de même que le ministre des Finances et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures discuteront de toutes les questions importantes qui touchent les Canadiens. Ils profiteront de toutes les occasions à Bonn pour avoir des entretiens bilatéraux à ce sujet. Il sied mal au député, et ce n'est certes pas dans l'intérêt du Canada, de laisser entendre de telles choses. Au lieu, il devrait féliciter le premier ministre et les autres membres de son groupe des efforts qu'ils tentent.

Tous ceux qui connaissent le premier ministre savent très bien qu'il n'est pas manœuvré comme un de ses prédécesseurs a été manœuvré et muselé en 1980.

# LES INTÉRÊTS DES PÊCHEURS DE TERRE-NEUVE

L'hon. William Rompkey (Grand Falls-White Bay-Labrador): Monsieur le Président, je voudrais prendre le relais des questions posées par le député de Saint-Henri-Westmount et dire au vice-premier ministre que le premier ministre est actuellement dans le pays qui est justement en train de piller la ressource la plus importante de Terre-Neuve. Ils ne s'en tireront pas en disant qu'ils ne savent pas ce que le premier ministre fait en Allemagne de l'Ouest. Nous voulons autre chose que des sourires. Les Terres-Neuviens ont besoin de savoir que le premier ministre est en train de se battre pour eux là-bas. Je veux avoir l'assurance que pendant que le premier ministre se trouve en Allemagne de l'Ouest, il ne manquera pas d'aborder ce dossier et de combattre pour nous, d'arrêter l'hémorragie de cette ressource vitale pour notre économie.

L'hon. Erik Nielsen (vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, je puis donner au député l'assurance qu'il peut renoncer d'un seul coup à tous les doutes concernant l'aptitude et la détermination du premier ministre du Canada à combattre pour les intérêts du pays, partout où il va dans le monde, et pas seulement au Sommet économique de Bonn.

Des voix: Bravo!

• (1125)

#### ON DEMANDE UNE ASSURANCE FORMELLE DU MINISTRE

L'hon. William Rompkey (Grand Falls-White Bay-Labrador): Monsieur le Président, le premier ministre peut-il nous dire, à nous et à la population de Terre-Neuve aujourd'hui, que le premier ministre du Canada, de l'ensemble du Canada donc des pêcheurs de la côte est, va soulever ce dossier pendant qu'il est en Allemagne de l'Ouest, qu'il va prendre la défense de nos intérêts et faire cesser cette hémorragie des ressources halieutiques de la côte est, qui sont la dernière chose qui nous reste?